

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: cnpe.mali@afribonemali.net

Site : www.instat.gov.ml

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

NOTE DE CONJONCTURE

1^{er} trimestre 2011

La conjoncture économique internationale laisse entrevoir des signes de stabilisation. Elle est marquée par une hausse des cours des produits de base sur le marché mondial.

Au Mali, l'économie semble quelque peu affectée par la hausse des cours mondiaux de certains produits de base, notamment le pétrole et les effets néfastes de la crise ivoirienne. Néanmoins, les prix à la consommation se situent à un niveau acceptable grâce aux bons résultats de la campagne agricole 2010/2011 et aux mesures prises par le Gouvernement en matière d'exonération. La baisse progressive de la production moderne d'or influe négativement sur la production industrielle et le niveau des transactions extérieures.

ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

SIGLES

INTITULES COMPLETS

AFRISTAT	Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
INSTAT	Institut National de la Statistique
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
SUKALA	Société sucrière du Kala
PARI	Programme d'Appui Régional à l'Intégration
F CFA	Franc des Communautés Financières d'Afrique
\$ E-U	Dollar des Etats-Unis
PNG	Position Nette du Gouvernement
ONAP	Office National de Produits Pétroliers

UNITES DE MESURE

VALEURS CONVENTIONNELLES

Baril	Vaut 158,987 litres
Livre	Vaut 453,592 grammes
Once	Vaut 28,349 grammes

SIGNES CONVENTIONNELS

cvs	Corrigé des Variations Saisonnières
,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-95	Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95	Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)
%	Pour cent

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

Présentation :

Au cours du 1^{er} trimestre 2011, la reprise économique mondiale semble s'installer malgré les répercussions néfastes de la catastrophe naturelle au Japon et le « printemps arabe ». La croissance attendue en 2011 serait de **4,4%**, soit une légère baisse par rapport au **5,0%** enregistré en 2010.

Le niveau de l'inflation ne cesse de se relever depuis le 4^{ème} trimestre 2010 et atteindrait en moyenne **4,5%** en 2011, contre **3,7%** en 2010 et **2,5%** en 2009. Cette évolution à la hausse est imprimée par les cours élevés du baril, des matières premières et des produits alimentaires.

Au sein de la zone UEMOA, l'évolution du niveau des prix à la consommation est marquée par la persistance des tensions inflationnistes. En effet, le taux d'inflation en glissement annuel est passé de **1,3%** à fin septembre 2010 à **3,9%** à fin décembre 2010 avant de retomber légèrement à **3,7%** à fin mars 2011. Cette situation est en partie liée au renchérissement des denrées alimentaires, notamment du fait des tensions inflationnistes en Côte d'Ivoire.

Au plan national, l'économie semble quelque peu affectée d'une part, par la hausse des cours mondiaux et d'autre part, par les effets néfastes de la crise ivoirienne.

Les efforts de l'Etat en matière de stabilisation du prix consommateur de pétrole se traduisent par des pertes de recettes fiscales. Cette situation pourrait compromettre la réalisation des prévisions budgétaires pour l'exercice 2011. En outre, la baisse progressive de la production moderne d'or influe négativement sur production industrielle et le niveau des transactions extérieures.

Toutefois, l'évolution des prix à la consommation se situe à un niveau acceptable grâce aux bons résultats de la campagne agricole 2010/2011 et les subventions concernant le prix consommateur du pétrole.

1- Campagne agricole :

La campagne agricole 2010 – 2011 a été meilleure à celle de l'année dernière. Cette performance s'explique par l'abondance et la bonne répartition de la pluviométrie. Il faudrait aussi ajouter les mesures d'accompagnement prises par le Gouvernement en vue de faire de l'agriculture un moteur de la croissance économique.

Selon les résultats définitifs de l'Enquête Agricole de Conjoncture, la production céréalière est évaluée **6418091 tonnes**, contre **5 422 300 tonnes** pour la campagne passée, soit une hausse de **18,4%**. La production rizicole est de **2308233 tonnes** contre **1831914 tonnes**, soit une augmentation de **26,0%**.

S'agissant de la production cotonnière elle est évaluée à **261000 tonnes** contre **236000 tonnes** la campagne passée. La hausse de la production pourrait être liée principalement à l'augmentation des superficies.

2- Prix

a- Les cours internationaux

Au 1^{er} trimestre 2011, la tension observée sur les marchés mondiaux des produits de base se poursuit à cause du déséquilibre entre l'offre et la demande.

➤ Le pétrole

Le cours du baril s'est envolé au 1^{er} trimestre 2011. Il a atteint son niveau de 2008. En moyenne, le cours du pétrole s'est établi à **99,8 dollars** au 1^{er} trimestre 2011 contre **77,1 dollars** au 1^{er} trimestre 2010 et **85,4 dollars** au trimestre précédent, soit des hausses respectives de **29,4%** et **16,7%**. Exprimé en FCFA, le cours du pétrole a progressé en moyenne de **31,0%** et **15,8%** respectivement par rapport au 1^{er} trimestre 2010 et au 4^{ème} trimestre 2010. Cette évolution est imprimée par une forte demande mondiale, notamment au niveau des pays émergents et les tensions sociopolitiques dans les pays arabes producteurs de pétrole.

Graphique 1 :



➤ L'or

Le cours de l'or progresse de mieux en mieux grâce à la confiance des investisseurs au métal jaune. L'or s'est renchéri de **25,0%** en dollar au 1^{er} trimestre 2011 par rapport à son prix au 1^{er} trimestre 2010 et de **26,4%** en FCFA sur la même période.

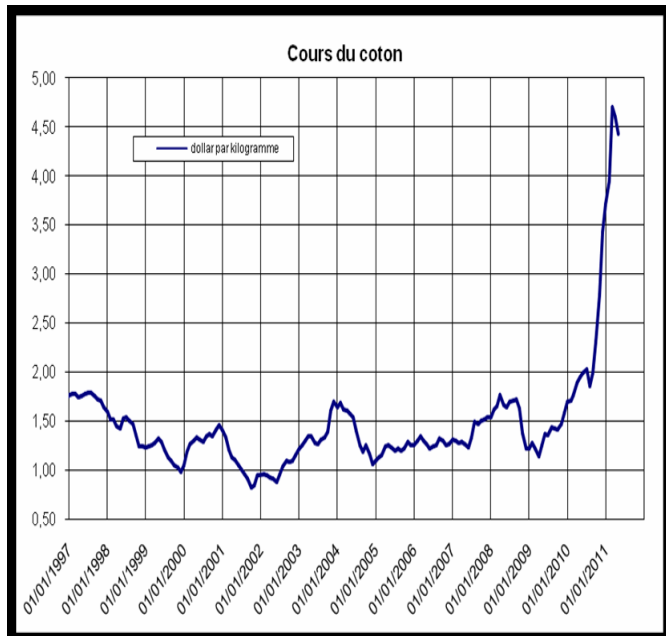
Graphique 2:



➤ Le coton

Le marché mondial demeure marqué par la poursuite de la hausse du cours qui atteint un niveau record de **4,4 dollars** le kilogramme, soit **2116,6 FCFA** le kilogramme. En effet, le cours du coton a augmenté de **146,0%** en dollar et de **149,0%** en FCFA au 1^{er} trimestre 2011 par rapport au 1^{er} trimestre 2010. Cette remontée s'explique par la baisse de la production mondiale exacerbée par l'augmentation de la consommation mondiale tirée par la Chine.

Graphique 3:



➤ Cours de certains produits alimentaires

Le marché mondial des produits alimentaires est caractérisé également par une pression persistante depuis le 3^{ème} trimestre 2010. En effet, le prix du maïs en dollar a progressé de **17,1%** au 1^{er} trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent. Quant aux cours du blé et du sucre, ils ont augmenté respectivement de **12,6%** et **8,1%** sur la même période. De même le prix du lait affiche une tendance haussière et la hausse a atteint **5,2%** entre le 4^{ème} trimestre 2010 et le 1^{er} trimestre 2011.

L'orientation haussière du prix du blé est consécutive à la suspension des exportations en Russie et en Ukraine suite aux calamités naturelles. La hausse des cours du sucre et du lait est alimentée par un déficit de l'offre sur les marchés.

En revanche, le prix du riz a connu un reflux d'environ **3,0%** par rapport au trimestre précédent qui pourrait être imputé à l'augmentation de l'offre suite à une production nettement meilleure.

Le cours de l'huile d'arachide est encore orienté vers le haut. Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010, le prix a augmenté de **7,4%** au 1^{er} trimestre 2011. La préférence de transformer les oléagineux en biocarburant pourrait expliquer cette remontée.

➤ Le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton

L'évolution du pouvoir d'achat pétrolier de l'or et de celui du coton (nos deux principaux produits d'exportation par rapport à notre principal produit d'importation) est un indicateur assez significatif de l'évolution des termes de l'échange au niveau du Mali.

Au cours du 1^{er} trimestre 2011, le pouvoir d'achat pétrolier du coton a progressé en moyenne de l'ordre de **13,0%** par rapport au trimestre précédent du fait de la bonne tenue du

cours du coton et ceci, malgré la hausse du prix du baril. En revanche, le pouvoir d'achat pétrolier de l'or a régressé quelque peu de **13,3%** sur la même période. Cette situation s'explique par le fait que les cours du pétrole augmentent dans une proportion beaucoup plus grande que les cours de l'or.

b-Les prix à la consommation

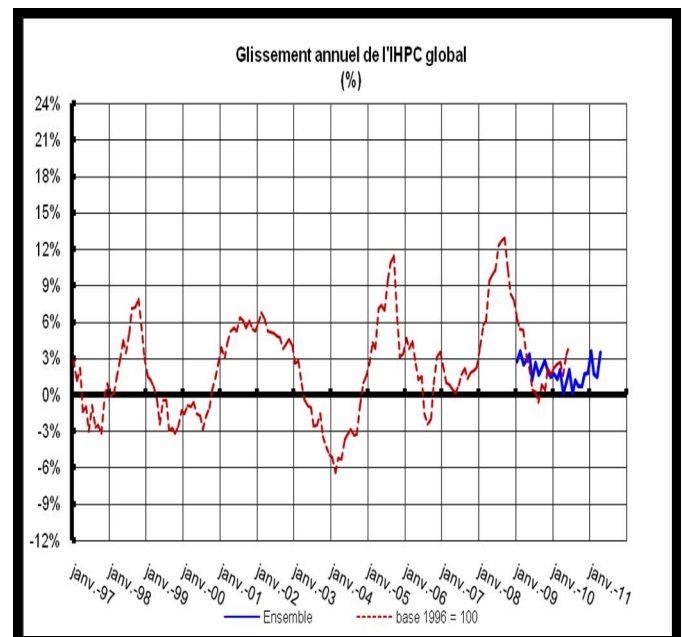
b-1- L'indice des prix à la consommation

En glissement annuel, le niveau général de l'indice a varié, de : **+0,7%** à fin septembre 2010, **+1,8%** à fin décembre 2010, **+1,5%** à fin mars 2011. A fin avril 2011, la variation est de **+3,5%**. Cette situation pourrait s'expliquer globalement par la persistance des tensions inflationnistes suite au renchérissement des prix de certains produits importés, notamment les oléagineux. En effet, les prix des huiles et autres matières grasses ont connu une hausse respective de **6,1%** et **50,2%**. De même les prix des céréales non transformées, et ceux des tubercules et plantains n'ont affiché qu'une légère baisse respectivement de **0,1%** et **1,7%**.

En somme, toutes les composantes présentent une tendance haussière en glissement annuel en avril 2011 avec **3,4%** pour la composante alimentaire. En revanche, la composante « Biens et services divers » régresse légèrement de **0,4%**.

Le taux d'inflation, un des indicateurs de convergence de l'UEMOA, mesuré par la hausse moyenne des prix au cours des douze derniers mois par rapport aux douze mois précédents est de **1,2%** à fin décembre 2010, de **1,3%** à fin mars 2011 et de **1,6%** à fin avril 2011 contre **2,1%** à fin avril 2010.

Graphique 4:



b- 2- Les produits pétroliers et gaz

- Les prix fournisseurs

Tableau 1 : Evolution des prix fournisseurs des produits pétroliers par axe en FCFA / Litre

	Trimestres	Super carburant	Pétrole Lampant	Gasoi	DDO	Fuel-oil	Jet Al
Axe Abidjan (OANDO)	1T2011	353,5	398,4	375,7	378,9	262,3	384,2
	4T2010	299,8	334,0	319,6	324,0	233,3	230,8
	Var.%	17,9	19,3	17,6	16,9	12,4	66,5
Axe Dakar et autres axes	1T2011	351,2	400,4	392,7	395,5	267,7	389,7
	4T2010	297,5	336,0	346,8	349,4	238,6	336,7
	Var.%	18,0	19,2	13,2	13,2	12,2	15,4

Source : ONAP

var = variation

Au cours du 1^{er} trimestre 2011, tous les prix fournisseurs des produits pétroliers ont augmenté par rapport à leurs niveaux du trimestre précédent avec des taux oscillant entre **12,0%** et **20,0%** sur tous les axes d'approvisionnement. Cette hausse est imprimée par la flambée des cours mondiaux du baril entamée depuis le 4^{ème} trimestre 2010.

Cependant, les prix fournisseurs moyens des produits pétroliers à l'exception du supercarburant, sur l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » sont inférieurs à ceux des autres axes, malgré la crise.

- Les prix plafond

Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010, les prix moyens à la pompe des produits pétroliers ont subi, au 1^{er} trimestre 2011, une hausse de **5 à 8 FCFA/litre** selon les produits. Cette hausse est induite par l'augmentation intervenue en mars 2011 de **15 FCFA/litre** pour le supercarburant et de **10 FCFA/litre** pour les autres produits.

S'agissant du gaz Butane, le prix non subventionné a augmenté de **110,3 F CFA FCFA/kg** au 1^{er} trimestre 2011, soit une hausse de **12,3%**. Le relèvement de niveau du prix non subventionné est en partie dû à la réorientation des importations de gaz sur des axes d'approvisionnement plus éloignés et plus chers à cause de l'ampleur de la crise ivoirienne. En revanche, le prix subventionné du kilogramme de gaz Butane est toujours maintenu à **320 F CFA** pour les emballages de **6 kg**. Ce qui entraîne des pertes de recettes pour les finances publiques.

- Les prix à la pompe ou prix effectifs

A la fin du mois de mars 2011, le prix du litre de super carburant s'est élevé en moyenne à **670 FCFA**, tandis que le litre de gasoil a coûté en moyenne **579 FCFA** contre **510 FCFA** pour le pétrole lampant. Il ressort que les prix ont subi des hausses par rapport à leurs niveaux de fin mars 2010 et par rapport à fin décembre 2010.

Par ailleurs, on note qu'à la fin du 1^{er} trimestre 2011, les prix moyens nationaux du supercarburant et du gasoil sont respectivement inférieurs aux prix plafond, tandis que celui du pétrole lampant est égal au prix plafond fixé à **510 FCFA**. Aussi, le super carburant et le gasoil sont plus chers à Kayes. En ce qui concerne le pétrole lampant, Mopti est la ville la plus chère avec **525 FCFA le litre**, ce qui est supérieur au prix plafond.

2- La production industrielle

a- L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Le niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle a enregistré une hausse de **15,5%** au 1^{er} trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, le niveau de l'indice a reculé de **1,7%**.

➤ Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010

La hausse de l'indice est, en partie, induite par la forte augmentation de la quantité de coton égrené. D'autres branches industrielles non moins importantes telles que la branche « électricité-eau-gaz » et la branche industrielle métallique ont contribué à relever le niveau de l'indice avec des taux respectifs de **1,5%** et **15,5%**.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2010

On observe un reflux du niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle est attribuable essentiellement au repli des activités des industries « extractives » de **21,5%**. Les industries « Pétrolières, Chimiques et Caoutchouc, Plastic » et « Fabrication de machines et matériels de tous types » ont aussi reculé respectivement de **31,7%** et **0,3%**. Tandis que les industries textiles et cuir ressortent en hausse de **5,4%**. Ce qui pourrait s'expliquer par l'amélioration de la production cotonnière.

Par rapport au 1^{er} trimestre 2010, l'IHPI hors industries extractives et textiles affiche une hausse de **7,8%** imputable principalement à un accroissement de : **19,9%** des industries agro-alimentaires et tabac, **24,3%** des industries métalliques et **2,3%** de la branche industrielle « électricité' eau et gaz ». Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010, on observe un reflux de **6,0%**.

Quant aux industries manufacturières (hors industries extractives, égrenage et électricité-eau-gaz), elles ont augmenté de **33,9%** par rapport au trimestre précédent et de **18,3%** comparativement au 1^{er} trimestre 2010.

S'agissant de la production moderne d'or, elle s'est contractée de **18,1%** comparativement à son niveau du 1^{er} trimestre 2010. Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010, la production moderne d'or est restée stable. Cependant, la production du 1^{er} trimestre 2011 dépasse les prévisions.

b- L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles donne les résultats suivants :

b-1 Sur l'utilisation de leur capacité de production

- **35,3%** affirment avoir utilisé entre 50% et 75% de leur capacité de production ;
- **29,4%** affirment avoir utilisé moins de 50% de leur capacité de production ;
- **35,3%** affirment avoir utilisé plus de 75% de leur capacité de production.

b-2 Sur la production du trimestre à venir (2^{ème} trimestre 2011)

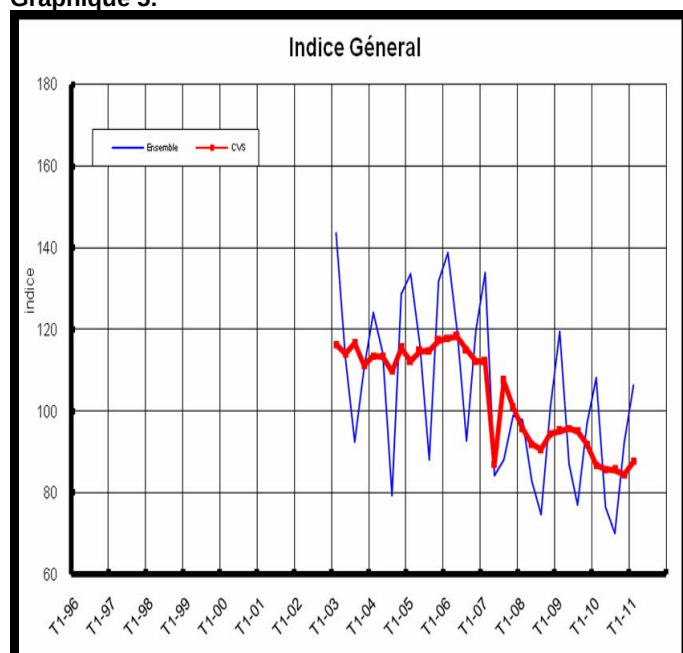
- **74,0%** prétendent augmenter leur production ;
- **6,5%** se prononcent pour la stabilité ;
- **19,5%** déclarent diminuer leur production.

b-3 Sur l'évolution des prix de vente du prochain trimestre (2^{ème} trimestre 2011)

- **62,3%** pensent que les prix de vente augmenteront ;

- **35,3%** se prononcent pour une stabilité des prix de vente ;
- **2,4%** trouvent qu'ils diminueront.

Graphique 5:



3- Le commerce extérieur

a- Les importations

Au cours du 1^{er} trimestre 2011, **1209000 tonnes** de marchandises ont été importées pour une valeur de **361,0 milliards FCFA** tandis que la valeur des intentions d'importation se chiffre à **364,8 milliards FCFA**. Au 4^{ème} trimestre 2010, les importations globales sont évaluées à **293,0 milliards FCFA** pour un poids **898459 tonnes**.

Pour une prévision de recettes de **72,8 milliards FCFA**, le montant des droits et taxes liquidés au titre du 1^{er} trimestre 2011 est de **70,3 milliards FCFA** dont **15,4 milliards FCFA** imputables aux produits pétroliers et **54,9 milliards FCFA** pour les autres marchandises. Au 4^{ème} trimestre 2010, le montant des droits et taxes était de **69,1 milliards FCFA**.

➤ Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010

La quantité totale des importations a enregistré une hausse de **34,6%** et la valeur des marchandises importées a augmenté de **23,2%**. Le relèvement du niveau en valeur est imputable aux marchandises solides en liaison avec le renchérissement du prix des produits sur le marché mondial. Les produits pétroliers baissent en valeur du fait du recul des quantités importées de **17,3%**.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2010

Les quantités importées augmentent de **15,4%**. Cette hausse est attribuable aux produits non pétroliers qui augmentent de **25,0%** ; tandis que la valeur totale fléchit de **36,7%**. Cette situation s'explique par la baisse des valeurs des produits pétroliers de **33,9%** et des autres marchandises de **37,3%**.

Par ailleurs, les marchandises importées des autres pays de la CEDEAO représentent **60,7%** de l'ensemble et **58,4%** des autres pays de l'UEMOA, en quantité contre respectivement **32,6%** et **29,9%** en valeur. Ce qui dénote encore une prédominance des échanges

intracommunautaires au cours du trimestre. Les zones CEDEAO et l'UEMOA sont suivies par l'Union Européenne. Au titre du classement par pays des principaux partenaires du Mali, le Sénégal arrive en tête, il est suivi de la Chine dont les importations se chiffrent à **12,5%** de la quantité totale et **12,7%** de la valeur totale.

b- Les exportations

Les exportations totales au titre du 1^{er} trimestre 2011 se chiffrent à **267,1 milliards FCFA** pour une quantité globale exportée de **152884 tonnes** dont **18856 tonnes** de coton et **11,0 tonnes** d'or.

➤ Par rapport au 4^{ème} trimestre 2010

Les exportations globales ont fortement augmenté aussi bien en volume qu'en valeur. Cette orientation vers le haut est en partie imprimées par une augmentation conséquente de la quantité de coton qui induit une hausse de la valeur du fait de la bonne tenue du cours du coton. S'agissant de l'or, la valeur de l'or exporté s'est bonifiée de **27,4%** pour une hausse du volume de **2,7%**.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2010

Les quantités exportées enregistrent une forte hausse de **70,8%** en liaison avec une augmentation significative des autres marchandises. En revanche, les volumes exportés d'or et de coton ont replié respectivement de **14,4%** et **32,1%**. En valeur, les exportations ressortent en hausse de **6,4%** en relation avec le relèvement du niveau des ventes d'or de **6,2%** et des autres marchandises de **38,6%**.

En outre, on observe que les exportations du Mali sont majoritairement orientées vers la zone CEDEAO (**81,9%**), viennent ensuite l'Asie et l'Union Européenne avec respectivement **8,9%** et **6,9%**.

En valeur, la zone Autre Afrique prédomine avec **62,0%** à cause des exportations d'or vers l'Afrique du Sud, suivent l'Union Européenne (**17,5%**), la CEDEAO (**14,2%**) dont **12,1%** pour les pays de l'UEMOA.

c- Le solde commercial – taux de couverture

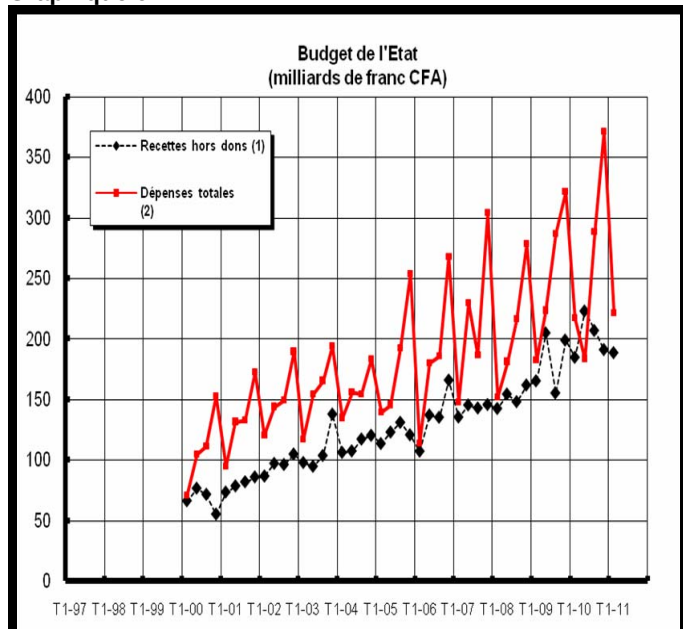
Le solde commercial au 1^{er} trimestre 2011 s'est établi à **-93,9 milliards FCFA** contre **-83,8 milliards FCFA** pour le trimestre précédent. Au 1^{er} trimestre 2010, il était de **-319,3 milliards FCFA**. S'agissant du taux de couverture, il est meilleur par rapport au 4^{ème} trimestre 2010 et au 1^{er} trimestre 2010.

4- Les finances publiques

a- Les recettes

Par rapport au 1^{er} trimestre 2010, les recettes globales hors dons n'ont progressé que de **2,1%** au 1^{er} trimestre 2011 en liaison surtout avec le faible accroissement des recettes fiscales de **3,8%** sur la même période. Le faible niveau traduit les difficultés de mobilisation des recettes par les services pourvoyeurs qui sont imprimées par la persistance des tensions sur le marché mondial et dans une moindre mesure par les méfaits de la crise ivoirienne. Par rapport au trimestre précédent les recettes ont reculé de **1,3%**.

Graphique 6:



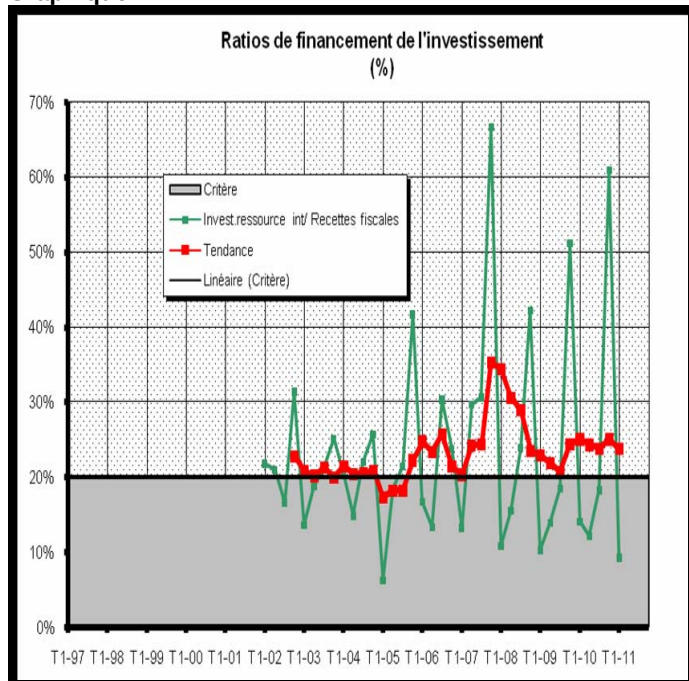
b- Les dépenses

Le 1^{er} trimestre 2011 est marqué par une maîtrise des dépenses. Par rapport au 1^{er} trimestre 2010, les dépenses totales n'ont augmenté que légèrement. En revanche, par rapport au 4^{ème} trimestre 2010, les dépenses ont nettement baissé de **40,4%**. Ce recul est imputable au repli enregistré par les dépenses courantes de **40,4%** et les dépenses d'investissement de **42,8%**.

Le solde budgétaire s'est amélioré au 1^{er} trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent dû essentiellement au repli des dépenses.

Les ratios « salaire sur recettes fiscales » et « investissements réalisés sur ressources internes rapportés aux recettes fiscales » sont respectivement de **+35,1%** et **+9,3%**.

Graphique 7 :



5- La situation monétaire et la bourse

5-1 La situation monétaire

a- La masse monétaire

A fin mars 2011, la masse monétaire a légèrement régressé par rapport à fin décembre 2010 en liaison avec le recul de **1,6%** enregistré au niveau des dépôts bancaires. En revanche, la circulation fiduciaire s'est accrue de **2,4%**. Comparée à son niveau à fin mars 2010, la masse monétaire a progressé de **12,8%** imputable à la hausse des composantes fiduciaire et des dépôts bancaires.

b- Les contreparties de la masse monétaire

- les avoirs extérieurs nets se sont contractés à la fin du 1^{er} trimestre 2011 de **7,6%** par rapport à fin décembre 2010. Cette évolution est en partie liée à la baisse sensible de **30,5%** des avoirs extérieurs nets des banques commerciales. Par rapport au 1^{er} trimestre 2010, les avoirs extérieurs nets ont reculé de **4,8%** imputable au repli des avoirs extérieurs nets de la banque centrale de **9,3%**.

- en revanche, le crédit intérieur s'est amélioré à fin mars 2011 par rapport à fin décembre 2010 de **14,8%** et de **44,9%** par rapport à son niveau du 1^{er} trimestre 2010.

- en ce qui concerne le crédit à l'économie, il a reculé de **3,0%** à la fin du 1^{er} trimestre 2011 par rapport à fin décembre 2010, tandis qu'il s'est accru de **12,8%** par rapport à fin mars 2010.

- quant à la PNG, elle a fléchi de **41,0%** comparée à fin décembre 2010 et de **41,2%** par rapport à fin mars 2010.

5-2 Le transfert des migrants

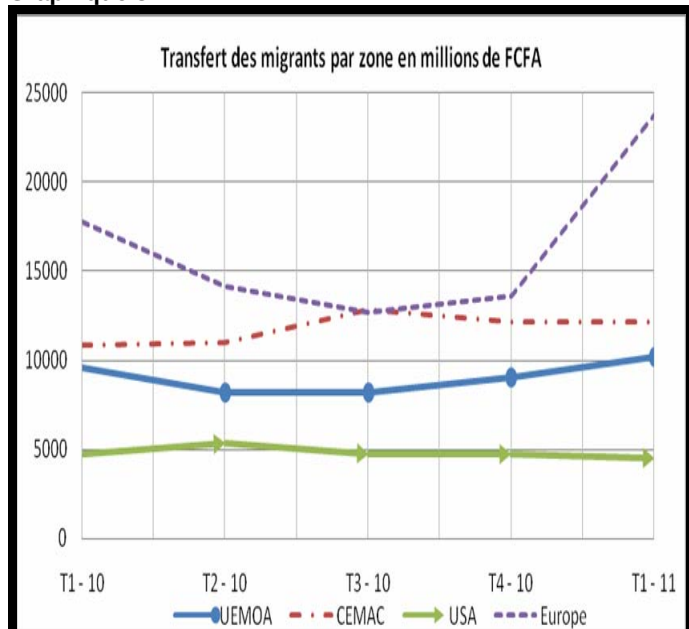
Tableau 2 :

Trimestres	T2 - 09	T3 - 09	T4 - 09	T1 - 10	T2 - 10	T3 - 10	T4 - 10	T1 - 11
Montant	43,4	43,2	44,2	54,2	51,1	52,6	50,6	64,1

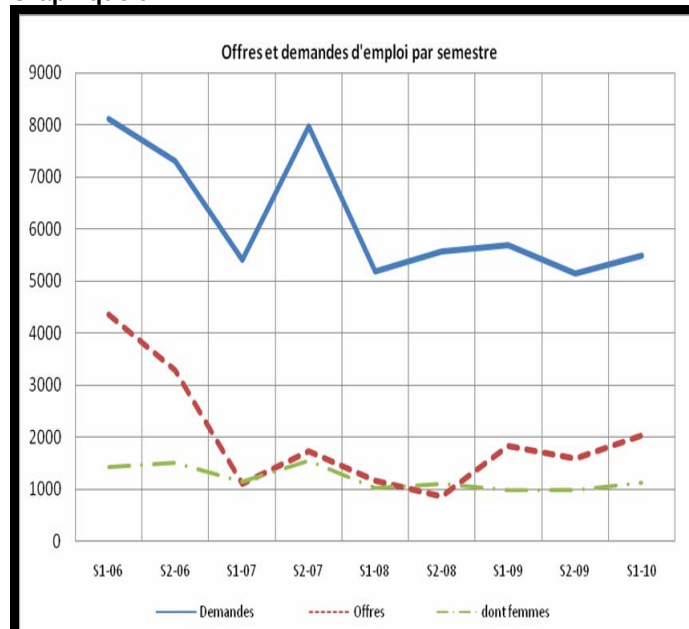
Source : BCEAO Montant en milliards de FCFA

En glissement annuel les transferts de fonds reçus des émigrés maliens au 1^{er} trimestre 2011 se sont accrus de **18,3%** contre une hausse de **26,8%** en glissement trimestriel imprimée essentiellement par les fonds provenant de l'Europe en particulier la France et l'Espagne. Les transferts reçus de la zone UEMOA, toujours tirés par la Côte d'Ivoire et le Sénégal, ont contribué à relever dans une moindre mesure le niveau au 1^{er} trimestre 2011. Cependant, comme l'on s'y attendait, les transferts en provenance de la Côte d'Ivoire se sont contractés de l'ordre de **56,0%**.

Graphique 8:



Graphique 9 :



5-3 La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)

L'intensification de l'activité boursière se poursuit. En effet, tous les indicateurs sont en hausse au 1^{er} trimestre 2011 en dépit des méfaits de la crise ivoirienne. L'indice BRVM-10 s'est apprécié de **24,6%** par rapport au 1^{er} trimestre 2010 et de **6,8%** par rapport au trimestre précédent. S'agissant de l'indice BRVM composite, il a progressé de **20,6%** et de **5,6%** respectivement par rapport au 1^{er} trimestre 2010 et par rapport au 4^{ème} trimestre 2010. Cette performance est liée en partie à la progression de la capitalisation boursière due à l'accroissement des marchés des actions et des obligations.

6- Le marché du travail

Globalement, on s'aperçoit aisément que les offres d'emploi peinent à satisfaire les demandes. En effet, au 1^{er} semestre 2010 les offres ne représentent que **37,0%** des demandes d'emploi tandis que ce ratio n'était que de **32,4%** au 1^{er} semestre 2009 et de **31,0%** au 2^{ème} semestre 2009.

Au 1^{er} semestre 2010, le sous secteur de l'emploi le plus demandé est le métier de gestion administrative et financière avec **31,6%** de l'ensemble. Il est suivi des transports et logistiques avec **18,3%** et des BTP (**8,0%**).

Quant aux offres, le métier de gestion administrative et financière vient en tête avec **32,8%** du total des offres contre **17,3%** pour le commerce, **8,7%** pour les services aux ménages et aux personnes et les BTP avec **8,3%**. Les métiers de l'agriculture-hydrologie-pêche et pisciculture ne représentent que **2,3%** des offres d'emploi totales.

S'agissant de la proportion de demande d'emploi attribuable aux femmes, il ressort que **20,3%** de l'ensemble des demandes d'emploi provient des femmes au 1^{er} semestre 2010. Ce taux n'est que de **18,9%** au 2^{ème} semestre 2009 et de **17,2%** au 1^{er} semestre 2009.

Conclusions et perspectives

Il ressort qu'au 1^{er} trimestre 2011, la conjoncture économique internationale s'est nettement améliorée. Les dernières prévisions tablent sur une croissance mondiale de **4,4%** malgré quelques inquiétudes suscitées par la catastrophe naturelle au Japon et les troubles sociopolitiques dans les pays arabes. L'activité économique mondiale est marquée également par une tension inflationniste persistante qui pourrait s'étendre sur toute l'année 2011. En effet, selon les prévisions, le cours du brut s'établirait autour de 110 dollars le baril. Ce qui aura des répercussions au niveau des pays non producteurs de pétrole.

Au niveau national, l'évolution de la situation économique suscite quelques inquiétudes qui pourraient être atténuées par les bons résultats de la campagne agricole 2010/2011. L'augmentation de la production cotonnière et celle de la branche manufacturière pourraient impulser la production industrielle en dépit de la baisse structurelle de la production moderne d'or. Le montant des transferts des migrants a augmenté. Toutefois, le rythme de mobilisation des recettes a souffert des méfaits de la crise ivoirienne et de la montée des prix sur le marché mondial. L'inflation est encore maîtrisée, mais demeure fragile eu égard à l'évolution des prix mondiaux vers une tension inflationniste qui perdurerait. Néanmoins, la fin de la crise ivoirienne permettra une réorientation des importations vers Abidjan et un amoindrissement du coût des transports. Il serait prudent de penser d'ores et déjà à prendre des dispositions pour contenir un renchérissement continu des principaux produits importés.